

Antiquités de Lyon est particulièrement intéressant du point de vue qui nous occupe¹. C'est sans doute le premier ouvrage lyonnais de ce genre dont les autres amateurs, qui, comme nous le verrons, en rédigeront de semblables, semblent s'être inspirés. Il contient pêle-mêle des épitaphes, des inscriptions, des reproductions de sceaux², des rondeaux et des copies de signatures royales. Ce sont des notes éparses, des extraits d'auteurs anciens avec peu de remarques personnelles. Mais la partie qui traite des *Anticalia Ludgumi* est un très bon document épigraphique, car c'est un petit recueil d'inscriptions lyonnaises. Pierre Sala y parle aussi des *Antiquités de Notre-Dame de l'Isle près Lion* et des *ars qui sont partie à Lyon partie dehors près saint Hyrinier, Chappono et plusieurs aultres lieux*.

Que comportait exactement la collection de Pierre Sala ? Beaucoup de débris antiques surtout ramassés dans sa propriété. Mais la plus grande partie a dû disparaître quand les religieuses de la Visitation en prirent possession pour y établir leur couvent. A ce propos, Artaud donne une explication très plausible : « La tradition veut que des religieuses aient fait cacher plusieurs inscriptions dans un des coins du jardin, dans la crainte d'être importunées par les curieux »³. Les visites à l'Antiquaille étaient en effet très fréquentes et les voyageurs célèbres⁴ ne manquaient pas de s'y rendre. Louis XIV lui-même y vint avec Anne d'Autriche et y fit copier quelques inscriptions.

Si l'on se reporte aux textes contemporains, il n'y est fait mention que de deux inscriptions. Claude de Bellièvre dit avoir déchiffré dans « la chapelle de l'Antiquaille de l'escuyer Sala »⁵ celle de *L. Claudius Rufinus*. Paradin termine son recueil d'inscriptions antiques par celle de *C. Claudius Liberalis*

1. Petit in-4°, 72 feuillets. — B. N., mss. fonds fr. n° 5.447. L'abbé Sudan (in *Archives de Lyon*, t. V p. 150) prétend que ce manuscrit a été utilisé par Paradin. Il aurait été donné à Jean II Sala par un nommé Furian. Pierre Sala en aurait fait plus tard présent à Nicolas I de Langes. Cette assertion nous semble bien gratuite et nous sommes persuadés qu'il y a lieu d'attribuer à Pierre Sala cet opuscule.

2. Celui de l'*Université et Communauté de Lyon*.

3. *Lyon souterrain ou observations archéologiques et géologiques faites dans cette ville depuis 1794 jusqu'en 1836* ; Lyon, Collection des Bibliophiles Lyonnais, 1846.

4. Joseph-Just Scaliger, Abraham Golnitz, Just Zinzerling, Peiresc.

5. *Lugdunum priscum* ; Lyon, Collection des Bibliophiles Lyonnais, 1846, p. 88. — J. Spon cite encore cette inscription dans ses *Recherches des antiquités et curiosités de la ville de Lyon*, p. 52.